Cours de philosophie et de citoyenneté

2e et 3e degrés de l'enseignement secondaire

CPEONS enseignement communes provinces cocof

WALLONIE-BRUXELLES ENSEIGNEMENT

FELSI



2. Problématiser

Quoi ?

Nous sommes interpellés par une multitude de questions en permanence : ai-je le droit de tout faire ? Vivons-nous dans une véritable démocratie ? Où va le monde ? À quoi sert la philosophie (ou autre chose) ? Qui tire les ficelles du pouvoir ?

D'habitude, nous avons toutes sortes de réponses toutes prêtes à notre disposition. La question n'est que momentanée, destinée à disparaître derrière la réponse — la question n'est qu'un prétexte.

Problématiser en philosophie c'est prendre le chemin inverse : questionner la question, la mettre au travail, la transformer, et commencer à penser autrement.

Objectifs ?

Développer cette habileté est un premier pas vers une pensée autonome et un sens critique aiguisé.

En problématisant, on exerce sa capacité à mettre à distance les évidences qui peuplent notre vie et notre pensée de tous les jours.

Comment ?

On commence par suspendre un instant le jugement; autrement dit, on commence par s'empêcher de répondre.

1. **Chercher ce qui ne va pas – tellement – de soi.**
2. **Envisager d'autres manières de poser la question, impliquées dans la question initiale.**
3. **Identifier et formuler le problème que l'on veut traiter.**
4. **Repérer le ou les enjeux socio-historiques du problème choisi, et entamer son analyse conceptuelle.**

Comment ?

On commence par suspendre un instant le jugement; autrement dit, on commence par s'empêcher de répondre.

1. **Chercher ce qui ne va pas – tellement – de soi.**
2. **Envisager d'autres manières de poser la question, impliquées dans la question initiale.**
3. **Identifier et formuler le problème que l'on veut traiter.**
4. **Repérer le ou les enjeux socio-historiques du problème choisi, et entamer son analyse conceptuelle.**

Problématiser

1 Chercher ce qui ne va pas – tellement – de soi.

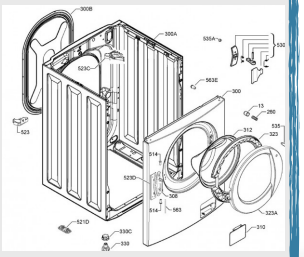
Toute question a des **présupposés**.

Vivons-nous dans une véritable démocratie ? → Il y a de "véritables" démocraties opposées à des démocraties "fausses", "illusoires", "trompeuses" ; nous voulons vivre en démocratie et c'est autre chose que nous-mêmes qui nous en empêche ; il est possible aujourd'hui, au 21e siècle, de vivre en démocratie, etc.

Problématiser, c'est d'abord **les rechercher, les expliciter et les analyser.**

2 Envisager d'autres manières de poser la question, impliquées dans la question initiale.

Les différents présupposés ouvrent à autant de questions nouvelles : c'est en les posant qu'on commence à regarder la question initiale autrement, à la déplacer et à la transformer, en s'en étonnant, comme si elle était nouvelle pour nous.



Vivons-nous dans une véritable démocratie ? → Voulons-nous vivre en démocratie ? Avons-nous les moyens de vivre en démocratie ? La démocratie à 7 milliards est-elle envisageable ? Souhaitable ? Un régime politique peut-il être pensé en termes de partage entre le vrai et le faux ? "Démocratie" a-t-il un seul et unique sens ?

En problématisant, **on déplie les différents problèmes impliqués dans une question**. On élabore ainsi une vue éclatée (au sens mécanique) de la question de départ.

3 Identifier et formuler le problème que l'on veut traiter

À partir de cette vue éclatée de la question en différents problèmes, **on choisit** celui qui, précisément, nous pose problème : celui qui nous importait et nous intéressait déjà à travers la question de départ. C'est le moment de **le traduire philosophiquement**, c'est-à-dire de le reformuler en regard de la tradition philosophique. C'est alors qu'il prend sa véritable consistance.

En choisissant la question "Voulons-nous vivre en démocratie ?", on soulève la problématique philosophique du désir et des affects en politique : le problème de la façon dont nous désirons et investissons affectivement les institutions politiques et juridiques, les rapports sociaux, les forces politiques existantes, etc. – de manière consciente ou inconsciente.

Ce problème, de nombreux auteurs de la tradition philosophique l'ont traité pour leur compte dans leur contexte socio-historique propre : La Boétie, Spinoza, l'Ecole de Francfort, Reich, Deleuze et Guattari, Lefort, etc.

On a là un magnifique réservoir d'éclairages* qu'on n'hésitera pas à mobiliser pour analyser le problème posé.

4 Repérer le ou les enjeux socio-historiques du problème choisi, et entamer son analyse conceptuelle

Un problème ne se pose pas en l'air et en général ; il répond à un contexte socio-historique dans lequel il est posé.

Ainsi, les différents auteurs qui ont posé le problème du désir en politique l'on fait en fonction d'un enjeu spécifique au contexte qui était le leur (émergence de l'Etat moderne avec La Boétie, tensions entre monarchie puritaine et républicanisme dans la Hollande du 17e siècle chez Spinoza, montée du nazisme dans les années 1930 pour Reich et l'Ecole de Francfort, question totalitaire pour Deleuze et Guattari, et Lefort etc.).

Problématiser, c'est donc, également, préciser l'enjeu qui rend nécessaire à nos yeux de soulever ce problème. - par exemple : "Voulons-nous vivre en démocratie ?"

On peut dès lors commencer, si on le souhaite, son analyse conceptuelle (voir fiche-outil 3. Conceptualiser)

* Les auteurs de la tradition philosophique sont mobilisables à tout instant dans l'opération de problématisation. Ils le sont de la manière la plus évidente aux moments de la traduction du problème en une problématique philosophique et lors de son analyse conceptuelle. L'enseignant-e reste seul juge de quand et dans quelle mesure il-elle fait appel à ces auteurs.